



6.

TERRA-CAMINA

IL y avait un homme et une femme qui avaient déjà un grand nombre d'enfants et ils eurent une fille. Ils ne savaient plus par qui faire faire le baptême. Ils s'adressèrent à une fille qui ne le fit pas avec plaisir; pour aller faire le baptême elle roula en bas de l'escalier. « *T'en faiou et t'en refaiou* »¹, dit-elle à cette enfant; « il faut que tu me fasses rire autant que tu m'as fait pleurer. » Deux ou trois jours après la mère avait la lessive à faire; elle s'adresse à ses enfants : « Que quelqu'un m'aide! » La petite dit : « Si vous voulez, moi, j'en suis capable; je ferai ce que je pourrai, donnez-moi quelques objets à porter ou bien le savon. » Elle porta le savon. Tout le monde criait : « A

1. Je t'en fée, et je t'en refée, formule d'incantation.

terra camina ¹ ! » Deux jours après, sa mère la mit dehors pour qu'elle allât gagner son pain. Cette petite s'en alla frapper à la porte d'un hôtel. Elle était si petite qu'elle n'arrivait point au cordon de la sonnette. Monsieur vint et il ne vit personne. Il prend la lumière et regarde derrière la porte et il voit cette petite fille. Elle lui dit que sa mère l'avait mise dehors et s'il voulait lui donner quelque chose à manger. Tout ce qu'elle se mettait à faire, elle le savait; on lui donna donc à coudre et elle cousait à merveille. Dans le pays il y avait un roi qui avait trois enfants et qui ne savait à qui donner la couronne. Il ne savait quelle œuvre leur donner à accomplir et il leur ordonna de lui amener une charretée de fil; celui qui apporterait le plus beau aurait la couronne. Alors l'un s'en va d'un côté et les autres de l'autre. Le plus jeune des trois s'en vint dans l'hôtel où se trouvait la petite. Il demanda où il pourrait trouver quelque vieille pour lui faire filer le fil et la petite lui dit : « Si vous voulez, moi je vous le file ! » Ils achètent le chanvre et ils le montent dans une chambre. Elle avait défendu que personne vint pour voir. Elle prit le chanvre et le brûla; puis elle prit deux boîtes et une cuillerée de cette cendre :

1. *La terre marche*, devenu son sobriquet. Elle était si petite que la terre semblait marcher quand elle s'avancait.

« *T'en faiou et t'en refaiou!* Que ce soit le plus beau fil du monde; » dit cette petite. Sa marraine lui avait donné ce don. Le matin le fils du roi va charger la charretée de fil. « Prends les deux boîtes et charge la charrette. » Plus on en enlevait, plus il y en avait. Il arrive et c'est le plus beau fil et voilà qu'il gagne la couronne; mais ses frères n'étaient point satisfaits. Voyant qu'ils n'étaient point satisfaits, le roi dit : « Allez me chercher la plus belle fille. » Le plus jeune partit et alla au même endroit où il avait trouvé le fil. Quand il est là il dit à la maîtresse du lieu : « Je ne sais où donner de la tête pour trouver la plus belle fille. » La petite lui répondit : « Vous pouvez m'y mener, moi. » Il fut un peu surpris. Il pensa un moment et ensuite il dit : « Oui, nous partons demain matin, tenez-vous prête; si je ne gagne la partie, au moins ils riront! » La petite voulut aller à cheval sur un gros coq. Ils marchent, ils marchent et ils passent une rivière; il y avait la marraine qui lavait. Cette dernière se mit tant à rire qu'elle dit : « *T'en faiou et t'en refaiou!* Sois la plus belle fille du monde. » En arrivant au palais, les autres deux filles se regardaient l'une l'autre et les deux autres frères aussi. Ils commencent par se mettre à table. Le père dit : « Je compte sur votre avis, regardez, je crois que la plus belle c'est celle-

ci. » Le plus âgé dit : « Non, la plus belle c'est la mienne. » Le second dit la même chose. Alors il fit appeler toutes les dames de la cour pour faire décider cette affaire. Les dames de la cour dirent : « La plus belle c'est le plus jeune qui l'a amenée. » Le plus jeune gagne la couronne. Après souper le bal commence. Celle-ci dit à son époux : « Tu vas rire ce soir. » Et elle se met des morceaux de toutes les choses qu'on mangeait dans la poche. Les deux autres la voient. Le bal commence et pendant qu'elle dansait, il lui sortait de la poche toutes sortes de belles choses, des oiseaux d'or et des diamants. Les autres deux se dirent : « Faisons comme elle, » et elles se mettent des morceaux de tout dans la poche et elles commencent à danser; mais il leur tombe de la poche une grosse marmelade, si sale que c'était vergogne. Il y eut une grande risée, et le mariage fait le fils du roi et Terra-camina ont eu plus d'enfants qu'un balayeur de rues n'a de poux sur la tête.

Recueilli par A. Gioan.

Comparer : Cosquin, II, p. 150. — Luzel, II, p. 134. — Visentini, 48. — Pedroso, 28.

